



HAL
open science

Le remote viewing: “ un objet non identifié ” aux frontières du numérique Remote viewing: “an unidentified object” at the digital frontiers

Pierre-michael micaletti

► **To cite this version:**

Pierre-michael micaletti. Le remote viewing: “ un objet non identifié ” aux frontières du numérique Remote viewing: “an unidentified object” at the digital frontiers. 5ème édition Colloque Frontières Numériques 2023, Imad Saleh; Samuel Szoniecky; Malek Ghemina, Jun 2023, Hamamet, Tunisie. hal-04293176

HAL Id: hal-04293176

<https://hal.science/hal-04293176>

Submitted on 18 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le remote viewing : « un objet non identifié » aux frontières du numérique

Remote viewing: "an unidentified object" at the digital frontiers

Pierre-Michael MICALETTI

Paragraphe, Université Paris8

pierre-michael.micaletti02@etud.univ-paris8.fr

Résumé

L'objectif de cet article est de présenter une étude originale, sur une pratique atypique de recherche d'information appelée Remote Viewing (RV), à l'ère de la société de l'information et de l'intelligence artificielle.

Après un bref historique, une revue de l'état de l'art, nous abordons des questions relatives à des problématiques que ses usages soulèvent. Nous évoquerons pour le traitement du sujet, le matériau qui servira de socle initial à l'étude, constitué des documents officiels d'archives, numérisés, issus de la déclassification par les autorités américaines suivi d'une phase de collecte de données, autour d'entretiens, questionnaires et expérimentations avec des praticiens actuels. A partir de cette base d'information, nous proposons d'appliquer une méthode qualitative afin d'identifier si de potentiels indicateurs peuvent émerger permettant d'intégrer le remote viewing comme outil utile aux travailleurs du savoir en particulier dans le secteur de la créativité. Enfin nous suggérons sur l'idée d'un continuum intuitif, positionnant le remote viewing comme polarité inverse de l'intuition de l'expert, l'hypothèse qu'il pourrait utilement servir de principe actif challenger en tant que feedback, pour ouvrir des perspectives et des dynamiques à l'innovation, la prospective mais aussi l'analyse dans la logique des ACH, Analysis of Competing Hypotheses (Heuer, 2005).

Mots clés. Remote Viewing, cybernétique, feedback, continuum intuitif, cognition, intelligence

Abstract:

The objective of this article is to present an original study, on an atypical practice of information retrieval called Remote Viewing (VR), in the era of the information society and artificial intelligence. After a brief history, a review of the state of the art, we address questions relating to issues that its uses raise. For the treatment of the subject, we will discuss the material that will serve as the initial basis for the study, consisting of official archival documents, digitized, resulting from declassification by the American authorities followed by a data collection phase, around interviews,

questionnaires and experiments with current practitioners. From this information base, we propose to apply a qualitative method to identify if potential indicators can emerge to integrate remote viewing as a useful tool for knowledge workers, particularly in the creative sector. Finally, we suggest, on the idea of an intuitive continuum, positioning remote viewing as the opposite polarity of the expert's intuition, the hypothesis that it could usefully serve as a challenger active principle as feedback, to open perspectives and dynamics to innovation, foresight but also analysis in the logic of ACH, Analysis of Competing Hypotheses (Heuer, 2005).

Keywords. Remote Viewing, cybernetic, feedback, intuitive continuum, cognition, intelligence

1 Introduction

Le remote viewing littéralement vision à distance ou encore intuition est un protocole de perception qui interpelle par ses spécificités. L'intuition est aujourd'hui bien abordée par les neurosciences, en tant que processus mentaux inconscients (Segalowitz, 2007). Dans cette optique, l'intuition rentre dans le champ de la cognition.

Le mode d'irruption fulgurante d'une information à l'esprit, serait le résultat d'un travail non conscient, sur des données stockées préalablement et localement dans la mémoire (Burke & Miller, 1999). Il est aisé de faire le parallèle avec l'IA, le big data, le deep learning, le machine learning. Le remote viewing quant à lui, se distingue de cette forme d'intuition dite de l'expert, par son fonctionnement en « aveugle », car sans données locales antérieures sur la cible. Si l'on considère un continuum intuitif il se placerait à l'opposé de l'intuition de l'expert¹.

Étant donné ses spécificités, nous considérons que le RV se positionne aux frontières du numérique pour questionner de nombreux champs de la relation de l'homme à l'information. Les défis à le rattacher à des supports théoriques existants, malgré sa mise au point dans un organisme de recherche le Stanford Research Institute dès les années 70 et les promoteurs initiaux de son utilisation, les acteurs du monde militaire et du renseignement américain et russe principalement, n'en constituent pas moins, un des paradoxes de la longue liste à laquelle il nous confronte. (Bhat & May, 2015)

1.1 Contexte –cadre potentiel

La collecte de données, la recherche de l'information sont des étapes essentielles dans le processus d'acquisition de la connaissance (Beau, 2010).

La compétition mondiale dans de nombreux domaines a mis au premier plan, l'importance de les obtenir et les enjeux stratégiques autour des moyens à mettre en œuvre dans ce but, pour de multiples acteurs, dont les services de renseignement (Henry, 2007). Dans ce contexte, la recherche et la science

¹ <https://www.iris-ic.com/definition-intuition/>

deviennent des éléments majeurs, pour relever les challenges que cette situation génère et répondre aux attentes fortes des parties prenantes.

Les Intelligence Studies anglo-saxonnes ont fait du renseignement, un objet de recherche universitaire dès la fin de la seconde guerre mondiale. En France, ce n'est que très récemment, qu'une dynamique a vu le jour, soulignant le rôle central des SIC à cet effet (Bulinge & Boutin, 2015).

Le RV entrant dans les pratiques de ces acteurs, son étude s'inscrit dans cette dynamique.

Cette recherche sous cet angle n'a pas de précédent de cet ordre en France.

2 **Bref historique - caractéristiques**

Sur le plan scientifique, on peut situer la première source d'inspiration du RV en 1921², à partir des travaux de l'ingénieur chimiste français René Warcollier dans des expérimentations sur la télépathie. R. Warcollier a été Président de l' Institut métapsychique international (IMI) de 1950 à 1962, fondation reconnue d'utilité publique depuis 1919 qui se consacre à l'étude de phénomènes encore inexplicables dans une approche scientifique.

Mais c'est durant la guerre froide, dans les années 1970 que l'on va voir émerger le RV. Les USA apprenant que l'URSS procède à des expériences secrètes avec de prétendus espions psychiques, vont lancer via la CIA, leur propre programme de recherche sur les perceptions extrasensorielles au Stanford Research Institute où deux physiciens, Hal Puthoff, Russel Targ et un artiste voyant Ingo Swann vont mettre au point une méthode de visualisation à distance. Consciente de la portée et de la charge émotionnelle qu'une telle démarche pourrait susciter, la CIA et les militaires US n'auront de cesse de maintenir le programme dans le plus grand secret.

C'est ainsi que se mèneront, pendant près de 23 ans et un budget estimé à plus de vingt millions de dollars, des activités « d'espionnage psychiques » dignes de films de science fiction. Finalement, c'est à la suite d'un rapport d'évaluation commandé par le Sénat américain³ et des conclusions ne permettant pas de trancher en faveur de l'existence d'un phénomène extrasensoriel/psi que la CIA mettra fin au programme (May, 1996).

Du moins sur le plan officiel...S'en suivra une déclassification de milliers de documents mis à disposition du public à travers des archives consultables en ligne portant le nom donné à l'opération : Stargate (Mörck, 2018).

² International Remote Viewing Association <https://www.irva.org/remote-viewing/time-line>

³ <https://www.cia.gov/readingroom/docs/CIA-RDP96-00791R000200180005-5.pdf>

Aujourd'hui, le RV est utilisé internationalement dans le civil, par des organismes de formation et des consultants. Plusieurs ouvrages ont été écrits par d'ex-agents de la CIA et militaires ayant fait partie des équipes de viewers.

Certains en ont fait une activité privée économique. Peu de communication font état de son utilisation actuellement, dans les services de renseignement.

Dans le « CRV Manual ⁴ », le Major Paul H. Smith ancien officier de renseignement, ex-viewer de l'armée américaine et historien officiel pour le programme donne la définition suivante :

«Remote Viewing (RV): the name of a method of psychoenergetic perception. A term coined by SRI-International and defined as "the acquisition and description, by mental means, of information blocked from ordinary perception by distance, shielding, or time».

Comme décrit dans le manuel, le RV postule le concept d'une "matrice" immatérielle informationnelle, dans laquelle toute information sur une personne, un lieu ou une chose peut être obtenue par l'intermédiaire d'une "ligne de signal" hypothétique. Le viewer perçoit et décode psychiquement cette ligne de signal et objective l'information ainsi accessible. Dans cette construction, la méthode mise au point par Ingo Swann au SRI, est le guide pour que le viewer reste au contact de cette « front line ».

Une session de RV se déroule en six phases séquentielles. Le viewer doit percevoir une cible qui lui est inconnue au préalable et la décrire à l'aide de mots et de dessins de type sketching sur papiers. Celle-ci peut être un lieu, un objet, une personne, un évènement. La session démarre quand le viewer inscrit sur une feuille une coordonnée alphanumérique arbitraire, qui lui a préalablement été communiquée par un moniteur ne connaissant pas la cible également. Le moniteur peut-être à distance. A la fin de la session, le moniteur remet une enveloppe contenant la photo de la cible et peut procéder à un échange/feedback avec le viewer. Le moniteur n'est pas obligatoire et de nombreux viewers fonctionnent sans. On le retrouve principalement dans la formation pour accompagner l'apprenant dans le respect de la structure de la méthode.

Ces aspects évoquent la notion de frontière et d'accès à des espaces virtuels qui sous cette forme souhaitent s'affranchir d'intermédiaires techniques. Sur un autre plan, cela suggère derrière la frontière un champ qui n'est pas sans rappeler le concept de Metavers.

⁴https://www.academia.edu/36561980/the_controlled_remote_viewing_manual_used_as_a_manual_for_trv_training_used_as_a_reference_manual_for_crv_training_an_historical_document

3 **Problématiques**

Dès lecture de ces premiers éléments, de nombreuses interrogations surgissent. Le RV apparaît comme une énigme comportant de nombreux paradoxes et l'on conçoit aisément qu'il ait été classé dans le champ de la parapsychologie et interpellé les sceptiques. (Lehrman, 1995)

Il paraît donc utile de préciser la posture adoptée pour en retirer des informations d'intérêt. On s'en référera donc à l'approche de l'Institut métapsychique international (IMI), qui précise que l'objet n'est pas de croire ou pas à un phénomène mais de l'étudier.

Dans ce cas, mieux comprendre les leviers qui amènent des groupes et organisations à l'employer. En cela, on rejoint la position d'indécidabilité adoptée par le Professeur de psychologie, Thomas Rabeyron face à certains vécus relatés dans les témoignages d'expériences anormales ou « expériences exceptionnelles » (Rabeyron, 2020)

Enfin nous intégrons dans les raisonnements, compte-tenu des acteurs et de la période la possibilité de l'utilisation des capacités extra-sensorielles comme opérations psychologiques d'intoxication, désinformation, fake.

Sur cette base nous proposons une première liste non-exhaustive de questions de recherche:

- Quels éléments significatifs peuvent être tirés de cette longue expérimentation en termes de feedback sur l'approche de pratiques assimilables à l'intuition pour des organisations?
- Quelle part l'émergence de l'hyper informatisation et le spectre de l'arrivée de l'intelligence artificielle ont-elles pu avoir de manière directe ou indirecte dans le rapport des agents à la nature de leurs missions et de leurs rôles ? Quid aujourd'hui ?
- Comment et quels outils issus des technologies de l'information incluant théories et concepts peuvent accompagner des pratiques du champ des expériences extrasensorielles comme l'intuition par exemple, aujourd'hui dans le monde civil?

Quels indicateurs de lecture imaginer pour des domaines aussi subjectifs que les capacités extra-sensorielles et/ou l'intuition ?

Dans notre projet de recherche nous nous appuyons sur l'apport de la cybernétique et sa notion de feedback comme support initial aux réflexions théoriques.

4 **Contraintes, données initiales, approches**

4.1 **Contexte et contraintes fortes du sujet :**

En écho aux propos du début du paragraphe précédent, il est à noter qu'on se heurte avec le remote viewing à des limites que son « originalité » nous impose. A cela se rajoute son lot de « bruit », controverses, qualifié parfois de pseudoscience, new age et autres qualificatifs plus ou moins ésotériques qui peuvent de manière bien compréhensible représenter des risques et un « repoussoir » pour les chercheurs pour procéder à son étude scientifique. En effet brisant les lois classiques de l'espace/temps et n'étant pas rattaché à un cadre théorique scientifique particulier si l'on y rajoute la charge émotionnelle supplémentaire de son utilisation par le monde du renseignement, il réunit tous les ingrédients pour rendre complexe son instruction par les chercheurs, autre que dans une perspective historique ou psychologique comme vu précédemment, l'une et l'autre pouvant « l'héberger » en sujet de recherche. Il nous apparaît important de rappeler cela et de souligner la complexité qu'il représente pour d'autres disciplines que celles citées ci-avant, cette situation expliquant peut-être en conséquence l'absence de travaux scientifiques français actuels sur ce sujet, tout en soulignant aussi le défi qu'il nous propose de relever dès lors en tant que pratique humaine de recherche d'information.

4.2 Approche à partir des éléments factuels:

Dans notre cas, l'emprunt de la position d'indécidabilité citée plus haut du Professeur Thomas Rabeyron, permet d'assurer la neutralité du traitement des sources, l'approche évitant l'écueil du débat d'idées, de croyances ou d'opinions et de se concentrer sur les éléments factuels pouvant être à notre disposition.

Effectivement en contrepoint de ce contexte, le remote viewing offre une très forte base documentaire officielle exploitable et même s'il reste énigmatique, il ne peut être nié en tant que pratique.

4.3 Cadre initial:

Concernant ce dernier point, nous avançons l'idée de manière inductive que cela permet de dégager à minima une notion « utilitariste » de cette pratique, sans en postuler les objectifs affichés ou cachés initiaux, pour lesquels, compte-tenu des organisations utilisatrices historiques, il serait hasardeux d'en tirer des conclusions définitives...En nous détachant de celles-ci, c'est sur cette idée de « fonction utilitariste » du rapport au besoin d'information que nous concentrerons notre attention.

Dans le domaine des sciences de l'information et de la communication il nous est apparu que la notion de feedback de la cybernétique pouvait servir de point d'entrée initial dans le cadre de cette étude. En effet, cette notion peut être appliquée de manière globale au remote viewing lui-même, étant intégré en tant que partie d'un système d'information générale et pouvant ainsi générer des principes de rétroaction mais aussi dans le cadre de son propre processus de fonctionnement en tant que sous-partie, le feedback concernant les cibles visées et le terme étant employé ainsi.

Sur le plan des données disponibles et à collecter, nous avons retenu les éléments d'appuis documentés des archives américaines pour constituer le matériau initial et la revue de littérature sur lequel appliquer des traitements, suivi d'une phase d'entretiens à partir d'un échantillon composé de remote viewers.

4.4 Points clés et données à traiter :

- utilisation dans le cadre militaire et de renseignement sur une période de 23 ans en tant que protocole de recherche d'information
- mise à disposition d'archives constituées de milliers de documents déclassifiés par la CIA et le gouvernement américain (archive Stargate)
- échantillon composé de témoins et praticiens interrogeables dans le cadre d'entretiens, questionnaires etc.
- Continuité de l'activité dans le monde civil actuellement

Sur cette base, nous appliquerons des techniques de traitement de fouilles de textes, d'analyses de contenus à l'aide d'outils informatiques adaptés à cet effet. Nous tenterons d'identifier des indicateurs potentiels, variables, patterns, signaux remarquables, susceptibles de dégager de possibles modèles d'objectivation de cette pratique.

Nous compléterons ces travaux, par le traitement des sorties des entretiens et des questionnaires, à partir de l'échantillon composé d'anciens agents remote viewer et de praticiens civils actuels, tant pros que débutants rendu possible dans le cadre d'un partenariat de recherche avec un société française.

Du fait de la nature exploratoire du sujet, nous retenons la dynamique apportée par la méthode qualitative pour le traitement des données recueillies.

5 Discussion :

Dans un monde où l'informatique sous toutes ses déclinaisons et à présent l'intelligence artificielle occupent quasiment l'intégralité de l'environnement humain, il nous est apparu intéressant de se pencher sur cet « objet » étrange du remote viewing. Il se pose là avec ses mystères nous interrogeant sur notre rapport à l'information. En tant qu'angle mort scientifique actuel, finalement il nous invite à peu de choix pour le côtoyer. Soit ne pas en tenir compte considérant qu'il est marginal et tient du passé avec toutefois une pratique encore présente...soit l'intégrer en acceptant de ne pas en comprendre la structure profonde et les contours en postulant sur les progrès à venir de la science qui nous éclaireront un jour sur la nature d'un tel phénomène.

Fort de ces questionnements pour lesquels il paraît encore délicat de trouver un support scientifique explicatif définitif et inspirés de la démarche initiale de Norbert Wiener avec la cybernétique, nous suggérons une position intermédiaire dans l'approche du remote viewing. Dans une logique inclusive à partir de cette notion proposée de « fonction utilitariste » nous suggérons sur l'idée d'un continuum intuitif, positionnant le remote viewing comme polarité inverse de

l'intuition de l'expert, l'hypothèse qu'il pourrait utilement servir de principe actif challenger en tant que feedback notamment pour ouvrir des perspectives et des dynamiques à l'innovation, la prospective mais aussi l'analyse dans la logique des ACH, Analysis of Competing Hypotheses (Heuer, 2005).

6 Conclusion

Enfin, nous soulignons au moment de l'irruption de bots conversationnels du type de ChatGpt, porteurs à la fois de nombreux espoirs mais aussi d'angoisses, l'intérêt de l'étude d'un tel « objet » de curiosité. En nous confrontant en miroir, à la complexité de notre condition humaine, le remote viewing nous offre l'opportunité d'une meilleure compréhension de ce que nous sommes dans la perspective d'une évolution vers une coopération cordiale homme/ machine. (Hoc, 2004)

7 Références Bibliographiques :

- Beau, . (2010). Culture du renseignement et théories de la connaissance. *Revue internationale d'intelligence économique*, 2, 161-190. <https://doi.org/>
- Bulinge, F., & Boutin, É. (2015). Le renseignement comme objet de recherche en SHS : le rôle central des SIC. *Communication & Organisation*, 47(1), 179–195.
- Burke, L. A., & Miller, M. K. (1999). Taking the mystery out of intuitive decision making. *Academy of Management Executive*, 13(4), 91–99. <https://doi.org/10.5465/AME.1999.2570557>
- Edwin C. May. (1996). The American Institutes for Research review of the Department of Defense's Star Gate program: A commentary. http://Www.Scientificexploration.Org/Journal/Jse_10_1_may.Pdf
- Henry, C. (2013). Optimisation de processus de collecte et d'exploitation d'informations sensibles : cadre d'étude du renseignement intérieur.
- Heuer, R. (2005). How Does Analysis of Competing Hypotheses (ACH) Improve Intelligence Analysis? https://www.pherson.org/wp-content/uploads/2013/06/06.-How-Does-ACH-Improve-Analysis_FINAL.pdf
- Hoc, J. (2004). 16. Vers une coopération homme-machine en situation dynamique. Dans : Pierre Falzon éd., *Ergonomie* (pp. 269-283). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.falzo.2004.01.0269>
- Lehrman, S. (1995). CIA's psychic spies under scrutiny. *Nature*, 378(6557), 525. <https://doi.org/10.1038/378525b0>
- Mörck, N. C. (2018). The Star Gate Archives. Volume 1: Remote Viewing, 1972-1984. *Journal of Scientific Exploration*, 32(4), 773–780. <https://doi.org/10.31275/2018/1371>
- Rabeyron, T. (2020). *Clinique des expériences exceptionnelles : aux frontières du processus de symbolisation*. Dunod.
- Segalowitz, S. J. (2007). Knowing before we know: Conscious versus preconscious top-down processing and a neuroscience of intuition. *Brain and Cognition*, 65(2), 143–144. <https://doi.org/10.1016/j.bandc.2007.07.003>
- Sonali Bhatt Marwaha, & Edwin C. May. (2015). Rethinking Extrasensory Perception. *SAGE Open*, 5. <https://doi.org/10.1177/2158244015576056>